



# enfance TIERS MONDE



## EDITORIAL

Chers amis,  
Après 9 longues semaines de vacances, la rentrée scolaire de nos enfants approche à toute allure. Chaque année des voix s'élèvent afin de raccourcir ces vacances d'au moins 2 semaines, ceci pour plusieurs raisons. Une de ces raisons étant la tentative de diminuer le retard scolaire prononcé des enfants défavorisés. L'école, ou plutôt l'absence d'école, serait un facteur important de l'inégalité dans l'enseignement belge. Les enfants de milieux favorisés visitent un musée pendant leurs vacances, ceci en compagnie de leurs parents ou grands-parents, ils lisent des livres, vont en vacances dans des lieux où leur curiosité peut se déployer, où ils peuvent découvrir leurs talents... Les enfants de milieux défavorisés restent à la maison et sembleraient, durant cette longue période, oublier une grande partie de ce qu'ils ont appris l'année scolaire précédente...

J'ai des doutes quant à ces positions, qui sont toutefois exprimées par des experts dans le domaine de l'enseignement dans les deux parties du pays.

Il est un fait qu'en Europe notre enseignement est très bien noté pour sa qualité, mais également que l'inégalité prend de grandes proportions dans notre pays.

Personnellement je pense que l'obligation de suivre au moins une année d'enseignement préscolaire représenterait déjà un grand pas vers la diminution de cette inégalité. L'âge précoce est fort propice à l'apprentissage d'habilités élémentaires et c'est alors qu'elles sont le mieux et le plus aisément apprises. Une telle obligation profiterait certainement à ce nombre grandissant d'enfants ne parlant aucune langue de notre pays à la maison et arrivant en première année sans cette connaissance élémentaire.

L'enseignement préscolaire obligatoire représenterait relativement peu d'investissements et permettrait d'obtenir d'énormes résultats.

Dans un passé lointain, je fus enseignante dans une école gantoise et j'ai personnellement constaté en ce temps-là ce phénomène auprès des enfants d'origine turque. Ils ne comprenaient pas ce que j'enseignais et tous, sans exception, devaient au

moins doubler une année de par leur connaissance défectueuse de la langue. Le manque de motivation et le fait de décrocher rapidement en était la suite logique, mais les stigmatisait également... Ils étaient nombreux à fréquenter la sixième primaire à l'âge de 15 ans, attendant d'avoir atteint l'âge légal leur permettant de quitter l'école.

Le rôle stimulant des parents, de la famille et de leur environnement est très certainement de grande importance afin de donner le plus de chances possibles aux enfants. L'importance de la fonction d'exemple à suivre est prouvée depuis bien longtemps. Ainsi un enfant dont les parents lisent régulièrement, lira lui-même plus facilement, mais l'enfant dont les parents sont vautrés toute la journée dans un fauteuil à regarder la télévision, regardera lui-même beaucoup la télé.

Ce n'est pas différent dans les pays du Sud. C'est pourquoi nous continuons à investir dans l'enseignement et l'éducation des plus petits enfants de milieux défavorisés, et tentons-nous d'impliquer les parents autant que possible et de les sensibiliser quant à l'importance de la scolarisation pour leur développement à tous. Nous remarquons parfois que les bambins ou jeunes enfants aident à éduquer leurs parents qui n'ont jamais, ou trop peu, été à l'école...

L'école primaire est obligatoire et même gratuite dans de nombreux pays, tout comme en Belgique. Mais les frais de l'uniforme, du matériel et du transport scolaire représentent un véritable défi pour de nombreux parents, de par leur extrême pauvreté.

Et leurs enfants restent donc à la maison. Ou, s'il faut choisir, car il n'y a pas assez d'argent pour les envoyer tous à l'école, les filles restent habituellement à la maison. Et ces filles ne verront à leur tour pas vraiment l'intérêt d'envoyer leurs enfants à l'école. Cela ne nous avance donc pas fort.

Merci de nous aider à tenter de rompre ce cercle vicieux. ■

*Johanna Vandamme*  
Secrétaire générale

BIMESTRIEL N° 103  
JUILLET – AOUT 2016

## REFLEXION

Vaincre la pauvreté,  
ce n'est pas un acte  
de charité mais un  
acte de justice

**Nelson Mandela**



## Brièvement dans ce numéro

| Editorial

| Ouganda : assurer  
l'éducation et la  
formation dans les  
bidonvilles

## Ouganda : l'éducation et la formation assurés dans les bidonvilles

L'Ouganda est un vaste pays d'Afrique avec une population estimée à 35 millions de personnes. Le nombre d'habitants âgés de 18 à 30 ans, soit environ 6,4 millions de jeunes, représentent 18 % de la population. Si l'on prend les gens de 10 à 30 ans, ce chiffre monte à 14,2 millions, soit environ 41 % de la population nationale.

La croissance démographique est en partie responsable de l'urbanisation rapide du pays, le nombre de centres urbains étant passé de 75 en 2002 à 197 en 2014.

Malheureusement, cette croissance rapide n'a pas été accompagnée par une habilité à planifier, ni gérer l'expansion urbaine. La croissance des bidonvilles est devenue un indicateur naturel du processus d'urbanisation. Il est estimé que 6,4 millions de personnes vivent dans les villes en Ouganda. Kampala et Wakiso ne comptent que pour 55% du total soit 3,5 millions de personnes. Parmi ces dernières, 60 %, soit 2,1 millions de personnes vivent dans des bidonvilles, la majorité d'entre eux sont des jeunes et des enfants...

La fréquentation scolaire a connu une augmentation considérable dans les écoles primaires et secondaires ces deux dernières décennies suite à l'introduction de l'enseignement primaire universel (EPU) en 1997. Le nombre d'élèves est passé de 2,9 millions d'enfants à 8,5 millions en 2013. En dépit de cela, 60% des travailleurs dans le pays n'ont pas terminé l'école primaire.

Un immense défi pour les écoles, publiques et privées, reste le souci de la qualité de l'éducation et de l'amélioration des conditions d'apprentissage.

Enfance Tiers Monde soutient depuis de nombreuses années un partenaire à Jinja, une ville du Nil, à environ 80 kilomètres de la capitale Kampala. En collaboration avec notre organisation partenaire, une école a été créée dans le grand bidonville de Soweto. Il s'agit d'un centre de formation pour les filles et d'un programme de soutien pour vingt groupes de femmes. Les conditions de vie des Ougandais dans les bidonvilles sont vraiment dégradantes. La jeunesse a peu

ou pas de perspectives. Nombre d'entre eux s'en vont pour la capitale avec l'espoir d'une vie meilleure mais finissent par s'y réinstaller dans un bidonville, tel que celui Bwaise à Kampala dont la population est estimée à 90.000 individus. L'espérance de vie y est de 46 ans, soit nettement moins que la moyenne de l'Ouganda ; une grande partie de la population est concernée voire infectée par le VIH/sida, la toxicomanie est alarmante, la pauvreté est extrême et la prostitution prospère... surtout parmi les enfants qui se voient abusés par des clients cinq fois par jour pour un maigre dollars dans l'espoir de survivre...

En 2009, quatre jeunes gens, deux musulmans et deux chrétiens qui ont grandi dans les conditions les plus précaires, ont formé une association pour aider les jeunes à se reconstruire une vie décente tout en les prévenant de la radicalisation et de la violence extrême.





Le programme «Action pour des changements fondamentaux et pour le développement», AFFCAD en sigle (UK), se concentre sur trois piliers :

- 1. Une garderie gratuite et une éducation primaire de qualité pour les enfants les plus pauvres des bidonvilles;
- 2. Une formation intensive avec une forte imbrication dans le marché du travail;
- 3. Des programmes de sensibilisation sur les droits

sexuels, la reproduction, les maladies sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA .

L'école, nommée «Excel Education Center (EEC)», accueille quant à elle plus de 200 enfants, malgré ses infrastructures branlantes et son manque de matériel éducatif .

Le centre de formation a quant à lui encadré un millier de jeunes dont 600 ont, par la suite, trouvé un emploi rémunéré et/ou se sont établis comme travailleur autonome. 80% des diplômés étaient des filles!

1.650 jeunes ont été atteints avec le programme de sensibilisation, 108 cas positifs de VIH/SIDA ont été répertoriés, 156.000 préservatifs ont été distribués et cinq prostituées adolescentes ont été réhabilités. Compte tenu des résultats plus que positifs et de l'enthousiasme

des fondateurs, il a été décidé de donner à ces jeunes un coup de main. Une visite de travail est prévue pour le mois d'octobre. Nous aimerions équiper l'école «EEC» avec du matériel éducatif, et installer un bureau pour les douze enseignants.

La possibilité de mettre en place une bibliothèque et un cybercafé sera examinée. Une évaluation positive pourrait conduire à un approfondissement de cette coopération.

Nous vous remercions d'avance pour votre don<sup>1</sup> avec la mention: « AFFCAD »

<sup>1</sup> Une attestation fiscale pour votre déduction d'impôts de 45% est délivrée dès 40 euros de dons

### EXONÉRATION FISCALE

**A PARTIR DE 40 € SUR BASE ANNUELLE VOUS RECEVREZ UNE ATTESTATION FISCALE.** ETM est responsable du projet sur le plan juridique, administratif, financier et comptable. ETM a le droit de propriété juridique de la libéralité et décide de manière autonome de son affectation. (Ci. RH.26/567.400 concernant l'AR/CIR92)

Handtekening(en)  
Signature(s)

**OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT**  
**ORDRE DE VIREMENT**

*Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje*  
*Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case*

Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur	Bedrag / Montant	<b>EUR</b>	<b>CENT</b>
<input style="width: 100%;" type="text"/>	<input style="width: 100%;" type="text"/>		
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN)			
<input style="width: 100%;" type="text"/>			
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre			
<input style="width: 100%;" type="text"/>			
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN)			
BE5700003999935 <input style="width: 100%;" type="text"/>			
BIC begunstigde BIC bénéficiaire			
<input style="width: 100%;" type="text"/>			
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire			
ENFANCE TIERS MONDE ASBL RUE DE L'ALBERTINE, 2 1000 BRUXELLES <input style="width: 100%;" type="text"/>			
Mededeling Communication			
<input style="width: 100%;" type="text"/>			

Chers amis,  
Comme vous le savez, notre ONG appuie différents partenaires qui viennent en aide **aux enfants de la rue** en Afrique, en Asie et en Amérique Latine.

Ces enfants ont tous, sans exception, **des plaies ouvertes, des problèmes cutanés** et ont besoin de soins médicaux en arrivant dans les maisons d'accueil, ceci étant dû à la rude vie et à la violence de la rue.

Nos partenaires sont donc constamment à la recherche de **produits gratuits** ou **peu coûteux** afin de soigner ces plaies, mais cherchent également à se procurer des **vitamines** et des **antibiotiques** avec application à large spectre. Dans certains cas les médicaments recherchés sont même introuvables à proximité, ou sont à vendre à des

prix faramineux, bien plus chers que chez nous. Le remboursement par la mutuelle reste un rêve inaccessible pour la plupart d'entre eux.

Nous sommes par conséquent à la recherche de matériel et de médicaments gratuits que nous emporterons lors de nos prochaines visites de travail. Ces produits génériques ou de marque peuvent être périmés à raison de maximum 3 mois.

Il s'agit plus spécifiquement des produits suivants:

- Désinfectants (sprays, crèmes, savons et onguents)
- Pansements en gaze, ouates, sparadraps, thermomètres
- Pommades et sprays antifongiques
- Multi vitamines, principalement

pour les enfants

- Analgésiques et fébrifuges
- Antibiotiques avec application à large spectre
- Médicaments contre la diarrhée
- Sirops contre la toux
- ....

Vous reste-t-il quelque chose dont vous n'avez plus besoin ? Ou connaissez-vous des pharmacies ou des entreprises pharmaceutiques disposées à offrir certains de ces produits ? Dans ce cas, donnez-nous rapidement un signal afin de convenir concrètement. Votre don, quel qu'il soit, sera fort apprécié ! Nos vifs remerciements au nom des enfants !



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à nous envoyer le formulaire d'ordre permanent ci-après signé, tout en précisant votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de ..... € de mon compte n° ..... au profit du compte **BE57 0000 0399 9935** de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom ..... Prénom .....

Rue ..... N° .....

Code postal ..... Localité .....

Date ..... Signature .....

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

**C.C.P. BE57 0000 0399 9935**

**de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE**

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

E-mail : [etm.kdw.brussels@skynet.be](mailto:etm.kdw.brussels@skynet.be) - [www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be)

**Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBAN LU741111026190970000 de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.**

## PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.

### Collaboration

- | Johanna Vandamme
- | Pierre-Yves Lahaye
- | Danielle Kegels